

COMMUNIQUE

Une audience et une réflexion pour l'Ecole de la République

Le 19 mai 2009, le SNCA e.i.L. Convergence a été reçu par l'équipe de Richard DESCOINGS, directeur de Sciences Politiques PARIS, chargé par Nicolas SARKOZY de reprendre l'étude de la réforme des lycées.

Le SNCA e.i.L. Convergence a fait entendre sa voix qui exprime, **Autrement** que bien des organisations syndicales, politiques et associatives, ce qui fait le fond de la crise que traversent conjointement la société française et son école publique.

La mondialisation, système économique et social d'une grande cohérence et d'une non moins grande cruauté, génère **l'atomisation des sociétés, qui se disloquent en groupes antagonistes, et l'injustice qui repose sur la négation absolue de l'égalité des droits.**

Pourtant la France possède la base morale de ce qui corrige le déni de fraternité inhérent à la mondialisation : les principes et les valeurs de la République.

Le SNCA e.i.L. Convergence a fait valoir que l'Ecole devait, certes, par la préparation à des diplômes qualifiants, obtenus au terme d'études plus ou moins longues, préparer les futurs actifs à l'exercice d'un métier et à leur insertion professionnelle, et partant, sociale ; mais il a surtout rappeler que **la République s'est donnée une Ecole pour y former des citoyens républicains.** Or, il semble que cette perspective soit de plus en plus brouillée tant pour les personnels que pour les élèves et leurs familles. Il faut donc réaffirmer, hors des slogans et des postures convenues, les missions de l'Ecole, escamotées sous des oripeaux, modernes peut-être, mais hors de propos lorsqu'**il s'agit d'éduquer, d'instruire et de former la jeunesse du pays.**

Pour que cette réaffirmation ne soit pas une imposture supplémentaire, il faut revoir le système d'orientation sclérosé et absurde : une réorientation ne peut se faire en cours d'année scolaire et des bacheliers scientifiques accèdent largement à des BTS qui n'ont pas été créés pour eux ! La « culture » scientifique, d'ailleurs, qui, à coups d'options, est diffusée largement dans la réalité et dans les projets concernant le lycée, est en fait fondée sur la techno-science qui n'a de scientifique que l'appellation. **L'esprit scientifique, qui n'est pas réservé aux seuls élèves de S, se fonde sur la curiosité intellectuelle et non sur des recettes mitonnées à l'avance. Il est une des dimensions de l'humanisme au lieu que son ersatz est une mise en conformité.**

Il est symptomatique que cet ersatz soit devenu la panacée de la prétendue réussite scolaire quand, dans le même temps, sombre quasi définitivement l'enseignement du grec et du latin : n'est-ce pas pourtant dans cet écho de l'Antiquité que s'est forgée la réalité culturelle de l'EUROPE ?

Enfin, les voies de l'excellence ne doivent pas passer uniquement par les grands lycées de centre-ville. De même qu'on construit prioritairement des lignes de TGV tout en fermant les lignes SNCF de dessertes locales et régionales, de même on uniformise l'accès au baccalauréat en détruisant la voie professionnelle de formation initiale, quitte à n'en conserver que ce qui permet une véritable relégation sociale.

Le SNCA e.i.L. Convergence est impliqué, depuis ses débuts, dans la lutte contre cette tendance lourde de la société française, en manque d'esprit républicain, à rejeter, au lieu de l'intégrer par l'assimilation, tout ce qui par sa culture sociale est en déphasage provisoire avec ses stéréotypes. Et, de provisoire, le déphasage devient rejet, dégoût, haine : quoi de mieux pour alimenter tous les ghettos et tous les communautarismes ?

Partout, dans les collèges, dans les lycées, dans les structures de l'AIS, dans la MGIEN, des collègues se dévouent à réparer les dégâts et à les prévenir. Mais ils sont harassés par le travail, le manque de reconnaissance et le doute.

L'Ecole de la République est inséparable de l'Etat républicain et de la société républicaine. Elle ne peut survivre, et les principes et les valeurs de la République avec elle, que s'il y a une réelle symbiose avec ce qui l'entoure, sans que cette symbiose devienne une phagocytose. Non seulement l'orientation est à revoir dans sa totalité et dans ses objectifs, mais l'animation et la gestion des établissements, les rapports avec l'environnement économique de l'établissement, l'interaction entre lui et les collectivités territoriales et les autres institutions publiques. Il faut aussi que le lycée abandonne son bicorne napoléonien pour devenir, enfin, républicain

Il y a du pain sur la planche : si le pain doit être de qualité, le couteau bien affûté, le bois de la planche imputrescible et le boulanger hors pair, il y faut des moyens. **Il n'y a pas que les banques et les constructeurs automobiles qui sont en péril : l'Ecole et la jeunesse d'abord !**

Paris, le 20 mai 2009

Françoise Roche